



## Communiqué de presse

« Pourquoi des Préfets se sont-ils révélés comme d'obscurs agents d'un pouvoir local aux mains d'élus manigançant la survie d'une entreprise qu'ils cogèrent - la CACG - et ont pourri l'idée même de République ?

Pour la simple raison qu'il suffit qu'ils soient mutés pour ne jamais avoir à rendre compte de leurs décisions toujours concoctées dans un bureau du ministère qui les commande.

Ainsi Le Préfet Gentilhomme peut-il - dépourvu d'élégance - s'en aller après avoir appliqué, sans rechigner les décisions de la Préfète Chevalier..., les contestant... ses bagages planqués dans le coffre de son carrosse.

Le passage de ces deux tristes sires laissera des marques indélébiles dans le paysage tarnais, singulièrement aux alentours de Gaillac.

Si chacun peut prendre le temps de visiter les quarante années dernières, ces années où se sont inventés tous ces divers projets de destruction de la petite vallée du Tescou, chacun notera que l'Etat, le Conseil Général et les Fdsea 81 et 82 se sont toujours entendus pour que l'espace du Testet, cette précieuse zone humide, disparaisse.

Alors, allons de *Charybde en Scylla* et remarquons que le Préfet arrivant s'en revient d'avoir mené la guerre contre les opposants de l'enfouissement des déchets nucléaires, à Bure, marquant son passage d'une manière fort peu républicaine comme le relate le site « Reporterre ». <https://reporterre.net/La-repression-gouvernementale-commence-a-se-servir-de-vigiles-privées-armées>

Si, grâce à la résistance des agriculteurs, des divers collectifs mobilisés, des associations locales, les troupes militaires ne règnent plus sur ce petit lopin de notre pays, la justice n'est toujours pas passée. Les victimes des exactions militaires et préfectorales n'ont toujours pas été reconnues comme telles... La famille de Rémi Fraisse attend toujours les conclusions de l'enquête des juges, bloquée par le silence de la Grande Muette... Et malgré leur magnifique résistance, les paysans spoliés par le conseil départemental, qui leur a retiré l'accès aux pâtures nécessaires pour nourrir leurs bêtes, ignorent de quoi leur avenir sera fait.

Et de cette réalité, le message du préfet partant, ne dit mot, pire, n'en a cure ! »

Collectif Local D'actions Citoyennes de Gaillac